

.....  
 Le verbe du clocher natal  
 A gardé toute sa puissance,  
 Et le vieil esprit de la France  
 Poursuit l'ancien chemin royal  
 Vers les grands fonds de l'Idéal.

\* \* \*

Enfin, que faut-il ajouter ?

Vous irez certainement vous abreuver à cette source d'eau vive et si pure.

M. Nérée Beauchemin, malgré qu'il en ait, exagère dans son avant-propos. Il réalise plus qu'il ne promet. Il chante — en vers de sept, huit, neuf ou douze pieds — son village, et la nature ; la maison et ses hôtes, les anciens, l'aïeule, la mère, l'enfant ; sa langue, et les nobles résistances à l'assimilation ; sa foi, le respect du prêtre, la prière à l'Esprit, au Verbe, à la Vierge.

M. Beauchemin sent l'âme des choses familières ; il comprend leurs caractères éternels.

Il sait ce que murmure, au cœur sensible et élevé, l'intimité de la famille rurale, la sévère douceur des mœurs chrétiennes.

Il sent, comprend, sait la musique des choses, des âmes qui passent dans la rayonnement de son âme, et il nous traduit cette musique amoureusement.

De son petit cercle d'horizon il embrasse justement tous les problèmes chers à un Canadien catholique et français.

Santé morale, santé intellectuelle, santé artistique ; on respire fort à l'aise, largement, en écoutant la musique de *Patrie intime*.

\* \* \*

A l'époque des *Floraisons matutinales*, on reprochait à M. Beauchemin trop grand souci du détail, un certain maniérisme.

Le poète ne dédaigne pas le détail, en effet. C'est un artiste exigeant.

A cause de cela, vers 1897, on le rapprocha de Gautier.

Cette fois, non.

Il n'a rien perdu de son élégance, de sa grâce, mais il a gagné en sobriété, en robustesse.

Il m'est venu plutôt la curiosité de lire, pêle-mêle, des vers de M. Beauchemin et des vers de Louis Mercier, les uns et les autres soutenus par la même haute inspiration.

Le souffle chez Mercier est plus large ; l'allure d'une simplicité plus virile. Mais Mercier est le premier poète de langue française que nous ayons en ce siècle, s'il faut en croire certain critique français, — et mes préférences. Et M. Beauchemin soutient parfois la comparaison. Ce n'est pas un mince mérite.

Je vous conseille, en tous cas, de vous chanter *L'Eglise liturgique* de Beauchemin, et de suite *L'Eglise martyre* de Mercier. Vous aimerez mieux Mercier, plus simple et plus mâle, mais vous serez fier de notre artiste de Yamachiche.

*Patrie intime* ajoute un beau joyau à l'écrin de notre poésie canadienne-française. Je regrette n'avoir pas le loisir de le marquer avec plus de brièveté et de force.

Ferdinand BÉLANGER.

## JETEZ LE BANDAGE

GRATIS --- Essai de Plapao --- GRATIS

Les **PLAPAO-PADS** de **STUART** diffèrent du bandage, étant applicateurs mécano-chimiques, faits **auto adhésifs** expressément pour maintenir les muscles détendus sûrement en place. **Ni courroies, ni boucles, ni ressort** attachés, ne peuvent glisser, ne peuvent ainsi ni frotter, ni presser contre l'os pubis. Des milliers se sont soignés chez eux sans être empêchés de travailler — cas des plus opiniâtres vaincus. **Souples comme du velours — faciles à appliquer — peu coûteux.** Grand Prix (Paris), Médaille d'Or (Rome). Procédé de guérison naturel dispensant de l'usage subséquent d'un bandage. Nous le prouvons en envoyant un essai de **PLAPAO** absolument **GRATIS**.  
 Ecrivez votre nom ci-dessous et envoyez **AUJOURD'HUI**.

Plapao Co., 3695 Stuart Bldg., St. Louis, Mo.

Nom.....

Adresse.....

Essai de Plapao gratis par prochain courrier.

La suprême grandeur consiste à faire de grandes choses avec de petits moyens, à triompher de la force par la faiblesse, et surtout à surmonter les obstacles en respectant la vertu, le droit, la charité.

MONTALEMBERT.

La souffrance est un purgatoire de miséricorde en ce monde.

FENELON.